



UNIVERSITÉ DE TOURS

Rapport d'activité 2016 - 2017

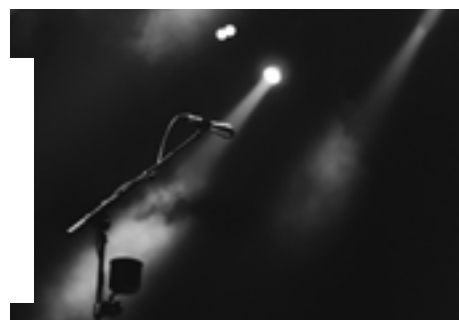


Iliad3

Création d'un nouveau Centre d'Expertise et de Transfert Universitaire (CETU) dédié à la valorisation de la Recherche dans le domaine du traitement d'images et numérisation 3D.
iliad3.univ-tours.fr

Partenariat avec le Théâtre Olympia T°

Le partenariat s'est encore diversifié et officialisé avec la signature d'une convention pluriannuelle. La rentrée culturelle conjointe ville - université a mis la décentralisation théâtrale à l'honneur, la salle Thélème a accueilli deux spectacles programmés par le T° et le service culturel ainsi que plusieurs manifestations du Wet, festival porté par le T°.



Le télétravail

L'université propose à l'ensemble de ses personnels administratifs depuis sept 2016 de télétravailler 1 à 2 jours par semaine. 31 agents ont été télétravailleurs cette année. Une charte du télétravail a été rédigée et un bilan de cette première année a été dressé

Clôture du programme ARCUS-Inde

Le Ministère de l'Europe et des affaires étrangères & la région Centre-Val de Loire ont co-financé le programme *Arcus-Inde* de coopération « recherche et formation » entre l'université de Tours et les universités partenaires du Tamil Nadu en Inde.



Les semaines de la découverte

Du 4 sept. au 15 Oct., les nouveaux étudiants ont pu découvrir leur université notamment à l'occasion d'une course d'orientation à vélo (Fac à Vélo) et prendre connaissance du budget participatif qui permet aux étudiants d'impulser des projets d'amélioration de leur site universitaire

université
de TOURS

Université de Tours 60 rue du Plat d'Étain BP 12050 - 37020 Tours Cedex 1. Directeur de publication : Philippe Vendrix, Président de l'université de Tours. Responsable de publication : Corinne Manson, vice-présidente du conseil d'administration. Rédacteurs : Corinne Manson, Emmanuel Lesigne, Cécile Goi, Daniel Alquier, Sabine Barrat, Marc Desmet, Martine Pelletier, Pascal Raoult, Philippe Roingard, Éric-Alain Zoukova, Concetta Pennuto. Secrétariat de rédaction : Présidence - Mélanie Courco. Conception et mise en page : DPNM - Guillaume Parrot. Photos : © Université de Tours - A. Chezière - D. Darrault. Post-traitement des images : DPNM - Daniel Bourry Impression : Numériscann37 - 41 bd Louis XI - 37 000 Tours. Tirage : 250 ex. Sauf mention contraire, les chiffres publiés dans ce rapport sont établis au 31 août 2017

EDITO

Auto-évaluations, comités d'experts, architecture d'offre de formation, projet d'établissement, indicateurs. Ces actions et bien d'autres encore ont scandé à un rythme parfois effréné l'année 2016-2017 afin de dresser le bilan des cinq années écoulées et de définir nos ambitions pour les cinq années à venir. Le tout constitue un volumineux dossier de contractualisation auquel ont contribué tous les membres de notre communauté universitaire. Il s'est agi de projeter l'avenir des laboratoires en inscrivant résolument notre université dans les dynamiques de recherche que connaît la France et le monde. Il s'est agi de porter un regard critique sur nos formations et leur apport pour nos étudiants, d'échafauder une nouvelle offre pédagogique qui tienne compte de nos expériences, du devenir de nos étudiants et des mutations à l'œuvre dans nos champs de formation. Il s'est agi enfin de décrire le fonctionnement de notre établissement tant en soulignant ce qui en fait sa force qu'en mettant en exergue les difficultés auxquelles nous sommes et nous serons confrontés. Ce fut un travail de longue haleine, qui nous a permis de travailler de façon collégiale au sein de nos laboratoires, de nos équipes pédagogiques, de nos composantes et de nos services. Durant l'année à venir, nous serons fixés sur la réponse que l'État apportera à nos projets. La création de Tours Métropole Val de Loire, compétente en matière d'enseignement supérieur et de recherche, contribue également au renforcement de nos liens avec notre territoire.

Cette construction de notre futur paysage universitaire s'est ajoutée à la mise en œuvre de projets et de dispositifs, s'affichant comme le fruit de concertations ou comme notre réaction face aux contingences locales ou mondiales. Quelques collègues ont ainsi permis à des jeunes chercheuses turques de bénéficier d'une aide pour échapper aux difficultés qu'ils rencontrent dans leur pays. Il en est allé de même à l'égard de réfugiés auxquels nous avons réservés un accueil attentif dès l'été dernier grâce à une mobilisation de la communauté universitaire mais aussi grâce à une belle collaboration avec le Crous. L'université de Tours est régulièrement louée pour ses avancées en matière de vie étudiante et de vie de campus : face aux discriminations, face aux violences, face aux situations difficiles, l'université tente d'apporter une réponse rapide et efficace.

L'année 2016-2017 a également été marquée par des évolutions de notre pilotage administratif. Pour le volet financier, la mise en place de la GBCP s'est imposée, pour le volet RH, le changement de SIRH est en cours et des réorganisations des directions ont été mises en œuvre avec notamment la création de la DAJ. Services centraux et composantes ont œuvré à la mise en place de ces réformes. C'est un même sens de la collaboration qui a prévalu à toutes les actions menées à destination des personnels et des étudiants. Le présent document se veut une synthèse de ces actions : elles furent nombreuses et contribuent, je l'espère vivement, à l'amélioration de notre cadre de travail, de recherche et évidemment d'étude.



Philippe Vendrix,
Président de l'université

A handwritten signature in black ink that reads "Philippe Vendrix". The signature is written in a cursive, slightly slanted style with a horizontal line underneath.





SOMMAIRE

FORMATION ET INSERTION	 6
• Formation initiale	6
• Orientation et insertion professionnelle	11
• Formation continue	12
RECHERCHE ET PARTENARIATS	 14
• Des projets renouvelés pour nos laboratoires	14
• Des programmes transversaux consolidés	16
• Un nouveau paysage des écoles doctorales	17
COOPÉRATION INTERNATIONALE	 18
• Création d'une Commission relations internationales - Cori	18
• Partir à l'étranger, venir à Tours	18
• Actions avec nos partenaires stratégiques	20
• Bilan des mobilités Internationales Erasmus +	22
UNE UNIVERSITÉ QUI PORTE DES VALEURS	 24
• L'égalité et la parité	24
• Plan université 2040	25
• Étudiants réfugiés et demandeurs d'asile	25
• La vie étudiante	26
• Prise en compte du handicap	28
• Le sport à l'université	29
• Action culturelle	30
DE LA GOUVERNANCE AUX ACTIONS	 32
• Qualité de vie au travail : objectif prioritaire	32
• Finances	34
• Immobilier	37
• Numérique	38

FORMATION ET INSERTION

FORMATION INITIALE

Sur le plan de la formation, l'année 2016-2017 a été particulièrement marquée par l'élaboration de l'offre de formation pour 2018-2023 et le processus d'accréditation qui est en cours.

L'élaboration de l'architecture de formation de l'université de Tours

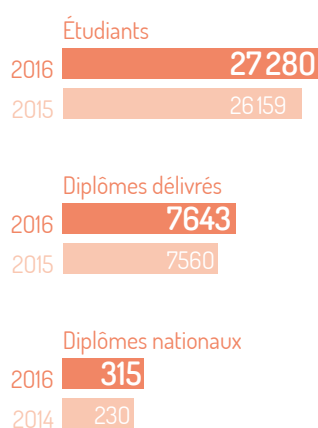
À la suite du processus d'autoévaluation de l'existant mené l'an dernier, le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) a rendu ses avis début mai 2017. Parallèlement, les filières ont élaboré leurs propositions de formations (licences, licences professionnelles, masters et formations en santé) et chaque maillon de la chaîne démocratique a été engagé : responsables de formations, correspondants pédagogiques et responsables administratifs des composantes, directeurs des composantes et équipe présidentielle. Sur le plan opérationnel, le Service des études et de la formation (Sef), d'une part, la Commission formation et vie universitaire (CFVU), d'autre part, ont assuré le bon déroulement du processus d'accréditation.

Chacune des mentions a présenté une fiche intitulée « Architecture de l'offre de formation » (dite « Fiche AOF »). Les fiches AOF ont été doublement expertisées par les enseignants et enseignants-chercheurs élus de la CFVU au cours de deux longues séances exceptionnelles de travail : première expertise le 11 mai sur les premiers jets de fiches AOF puis seconde expertise le 22 juin sur les fiches modifiées, en fonction des préconisations des experts internes et des retours de l'Hcéres sur l'autoévaluation des formations actuelles. Il est à noter la très forte implication de la direction de la formation, notamment du service des études et de la formation, tout au long du processus et l'aide apportée par le Service commun de documentation (SCD) pour faire d'*Editic* un outil efficace et fiable de transmission des documents.

Les fiches AOF ont été ensuite votées dans les instances démocratiques de notre établissement : le 22 juin 2017 en CFVU, le 1^{er} septembre 2017 en conseil académique plénier et le 4 septembre 2017 par le conseil d'administration.

L'université de Tours a ainsi proposé :

- 20 mentions de licence,
- 27 mentions de licence professionnelle,
- 46 mentions de master.

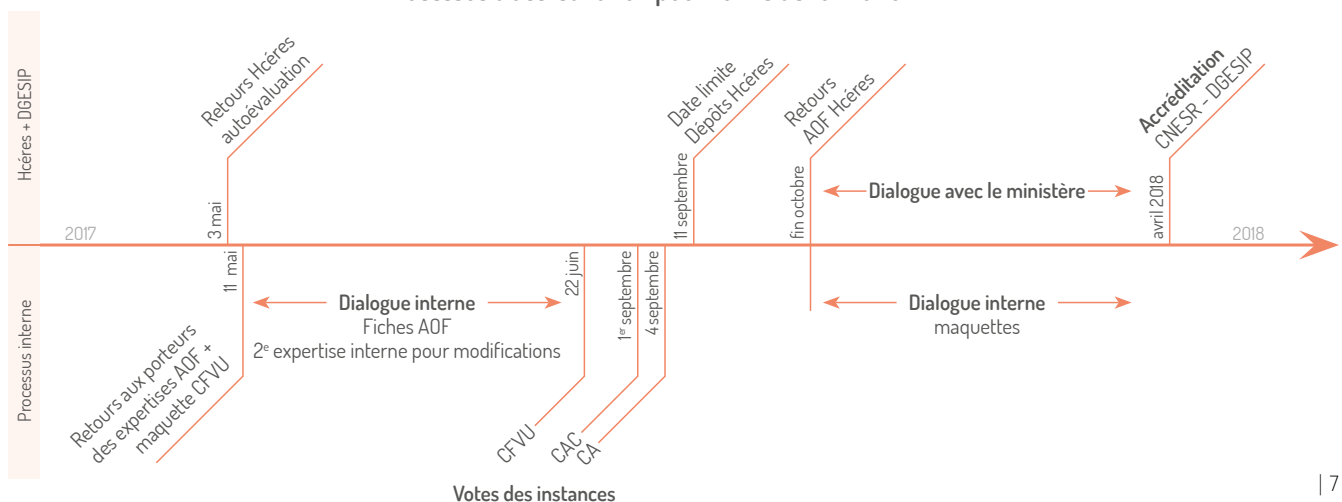




L'offre de formation présentée à l'Hcéres puis au Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) représente donc **96 mentions et 157 parcours**. A cela s'ajoutent les formations de médecine et de pharmacie. Les Diplômes universitaires de technologie (DUT) et parcours d'ingénieurs de l'école polytechnique universitaire ne sont pas concernés par l'accréditation en cours. Les fiches AOF des mentions ont été accompagnées de quatre fiches AOF « Champs de formation » ainsi que d'une annexe estimant le « degré de maturité des dispositifs » liés à la formation. La question de la soutenabilité de l'offre envisagée est primordiale et a fait l'objet d'une annexe particulière, renseignée par le service d'organisation et de pilotage de l'université de Tours et votée au conseil d'administration le 16 octobre 2017.

L'ensemble des documents a été déposé sur la plateforme dédiée *Pélican* en septembre 2017 et l'Hcéres aura rendu ses avis et retours sur les fiches AOF à la fin du mois d'octobre. Le dialogue s'engagera ensuite, d'une part, à l'externe avec le MESRI, d'autre part, à l'interne avec les composantes et les responsables de mentions pour finaliser les maquettes. L'accréditation sera prononcée par le MESRI en avril 2018 et la nouvelle offre de formation sera mise en place en septembre 2018.

Processus d'accréditation pour l'offre de formation




ÉTUDIANTS PAR DOMAINE

Sciences, Technologies, Santé
 **46,78 %**

Droit, Économie, gestion
 **19,25 %**

Sciences Humaines et Sociales
 **19,23 %**

Arts, Lettres, Langues
 **13,87 %**

Les capacités d'accueil en master


Durant cette année 2016 - 2017, les filières de master ont eu la possibilité de proposer des capacités d'accueil en M1, assortie de l'obligation à inscrire en M2 tout étudiant qui aurait réussi le M1 du même parcours (en dehors de certains masters spécifiques). Dès lors qu'il y a davantage de candidats que de places disponibles dans les capacités d'accueil, la commission pédagogique de la filière est autorisée à procéder à un recrutement sélectif des étudiants, à partir de critères définis et portés à la connaissance des candidats. En cours d'année, des capacités d'accueil ont ainsi été décidées et votées pour la majorité des M1 et pour certaines mentions (notamment «Droit» et «Psychologie») qui continuent à être autorisés à sélectionner à l'entrée en M2. Les critères qui ont été retenus pour la sélection des candidats ont eux aussi été votés en CFVU. Ce nouveau fonctionnement a été mis en place pour le second semestre 2016 - 2017 et se poursuivra l'année suivante.

Les étudiants qui se sont vu refuser leurs candidatures ont pu déposer un recours auprès du rectorat. L'université de Tours a ainsi dû gérer une quarantaine de recours d'étudiants de l'académie (ou hors académie) déboutés. Le travail a été mené en collaboration étroite entre l'équipe présidentielle, le Service des études et de la formation (Sef) et le rectorat. Parallèlement la Maison de l'orientation et l'insertion professionnelle (MOIP) a assuré l'accompagnement et le renseignement des étudiants.

Un accompagnement à l'enseignement renforcé

Au cours de l'année 2016 - 2017, l'université a invité Christelle Lison, enseignante et chercheuse de l'université de Sherbrooke, spécialiste de l'enseignement supérieur, à participer à la formation des MCF nouvellement recrutés. A l'issue d'une conférence grand public, sur le thème «Qu'est-ce que l'innovation en pédagogie?», Christelle Lison a proposé un atelier de formation et d'échanges de pratiques à nos nouveaux collègues. Cette invitation et le succès de la conférence (près d'une centaine de participants) ont permis d'initier une collaboration au long cours avec notre collègue canadienne dont les travaux scientifiques sur la pédagogie dans l'enseignement supérieur renforce l'université en matière d'accompagnement des enseignants et enseignants-chercheurs.

Le Centre d'accompagnement à la pédagogie pour les enseignants (CAPE) a par ailleurs proposé des *CAPédago*, ateliers de discussion et d'échanges de pratiques, sur les thématiques suivantes : « Scénariser un cours en ligne » et « Les vrais-faux de l'évaluation des enseignements par les étudiants ». Ayant regroupés plus d'une trentaine de personnes, les bilans de ces *CAPédago* permettent de montrer leur intérêt et invitent à poursuivre ces actions.



Une dynamique autour des nouvelles technologies et du numérique dans l'enseignement
Tours lauréate d'un projet PIA2 autour de la pédagogie numérique : New TeAch

L'université de Tours a été lauréate d'un appel à projets *Dune* avec le projet *NewTeAch*. Bénéficiant d'un budget de 1,2 M€, ce projet s'appuie sur une expérience conséquente de l'université en matière de Formation ouverte et à distance (FOAD) et s'oriente sur la production de contenus pédagogiques par des étudiants, pour des étudiants, avec la mise en place de quatre Fac'Lab sur les sites principaux de Tours.

Classe inversée, « jeu sérieux », formations à distance...

Par ailleurs, l'université a lancé un nouvel appel à projets interne « Pédagogie numérique et formation à distance » bénéficiant d'un budget de 75 000 € annuels pour la transformation pédagogique : il s'agissait d'impulser des projets pédagogiques innovants en soutenant les nouvelles initiatives en matière de FOAD et de pratiques pédagogiques s'appuyant sur les Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE). L'appel à projets de 2016 a vu quatre nouveaux projets retenus :

- **AlterPaces** : dispositif de formation 100 % distanciel portant sur l'extension de l'Alter-Paces de Tours (passerelle d'accès aux études de santé) à Orléans, Chartres et Blois,
- **Dista'Fle** : projet de formation hybride préparant au diplôme universitaire d'études françaises sur une durée restreinte (8 semaines),
- **Cours Magistral inversé** : projet de pédagogie inversée en économie générale en 1^{er} année du DUT Techniques de commercialisation et en Licence Matic (Marketing et technologies information et communication),
- **MERCHéros, le jeu dont vous êtes le héros** : projet de jeu en ligne qui viendra s'intégrer dans une UE présentielle portant sur la méthodologie en recherche clinique.

90 % des diplômés 2014 de master et **93 %** de licence professionnelle sont en emploi selon une étude réalisée 30 mois après obtention du diplôme, sans poursuite d'études postérieures au diplôme.

L'université de Tours est aujourd'hui adhérente à la Fédération interuniversitaire d'enseignement à distance (FIED) pour accroître la visibilité de l'offre de formation distancielle. Le Centre d'accompagnement à la pédagogie pour les enseignants (CAPE) coordonne l'ensemble de la mise en ligne des formations sur le site de la FIED (www.fied.fr), rendues ensuite accessibles sur le portail www.sup-numerique.gouv.fr.

Un processus qualité qui se poursuit

L'université de Tours est engagée dans un processus qualité autour des formations depuis 2014. Ce processus qualité implique deux actions principales en termes d'évaluation; l'évaluation des enseignements par les étudiants (EEE) d'une part; l'évaluation des formations par les étudiants (EFE) d'autre part. Le bilan des évaluations menées est le suivant :

Évaluation des enseignements par les étudiants

Au total, 877 enseignements ont été évalués par les étudiants par l'intermédiaire du CAPE en 2016-2017. A titre de comparaison, 886 enseignements avaient été évalués en 2015-2016.

Au semestre 2, des étudiants médiateurs d'enquête ont été recrutés pour promouvoir l'évaluation des enseignements par les étudiants ce qui a permis de freiner la baisse des taux de réponse dans les UFR Arts et sciences humaines et UFR Sciences et techniques.

Évaluation des formations par les étudiants

Outre la reconduction de l'enquête auprès des étudiants de L3 et de M1, pour la première fois en 2016-2017, l'enquête a été étendue à l'ensemble des étudiants de licence professionnelle. En 2015-2016, le questionnaire spécifique « Licence professionnelle » n'avait été testé qu'auprès des étudiants des IUT de Tours et de Blois.

Cette année, pour la première fois dans le cadre de l'évaluation des formations, les commentaires des étudiants ont été relus de manière à préserver l'anonymat des enseignants. Au total, ce sont 61 commentaires qui ont été rendus anonymes (suppression du nom de l'enseignant cité).



ORIENTATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE

Des actions poursuivies en matière d'insertion professionnelle

Sur le volet «insertion», les actions récurrentes ont été poursuivies cette année: entretiens individuels concernant la recherche de stage et d'emploi, des *Training job dating*, ateliers de techniques de recherche d'emploi, passeport vie pro (à destination des alumni), organisation de la Semaine de l'insertion professionnelle (SIP), rencontres étudiants, chefs d'entreprises/recruteurs, visites d'entreprises, UEO «Aborder le monde de l'entreprise», gérer et développer Rpro grâce notamment à l'organisation du concours «Rpro fête son 5000^e inscrit» qui a été l'occasion d'une nouvelle campagne de communication et d'activation, avec aujourd'hui plus de 6800 inscrits.

L'orientation et Admission Post-Bac : des changements de procédure cette année

En 2016-2017, deux actions liées à une actualité institutionnelle médiatisée, ont été particulièrement saillantes: l'accompagnement des lycéens lors du processus Admission Post-Bac (APB) et celui des étudiants de L3 pour leur poursuite d'étude en M1. Concernant APB, un important travail de médiation avec le rectorat et les composantes a été mené. Des indicateurs ont été produits par la MOIP en temps réel pour l'aide à la décision de la gouvernance (équipe présidentielle et directions des composantes) sur le nombre de places à offrir en L1.

Ce travail d'expertise de la MOIP a permis de faciliter les échanges avec le rectorat et réfléchir aux choix en matière de pilotage des différentes phases APB par la vice-présidente chargée de la formation.

27 280 Etudiants

24 923 en formation initiale

1507 en formation continue

850 en apprentissage

Une dynamisation de l'entrepreneuriat étudiant

Une nouveauté a vu le jour cette année avec le **Certificat universitaire (CU) «Entrepreneuriat, innovation & stratégie»**. Il s'agit pour les étudiants de découvrir et comprendre la démarche entrepreneuriale d'un porteur de projet. Cette opération de sensibilisation à la culture entrepreneuriale et de découverte des étapes de la création d'entreprise s'est déroulée lors de deux sessions, avec au total 78 étudiants formés cette année (53 en master et 25 en doctorat).

Organisé sur le périmètre de la future Comue Centre-Val de Loire, **Pépîte Starter** est un programme innovant d'accélération de création d'entreprise pour les étudiants entrepreneurs (vocation nationale, initiative insufflée par Pépîte

France en partenariat avec la société *Schoolab*). Ce programme fait partie du projet Go&Cie (Grand Ouest, les Cordées de l'innovation et de l'entrepreneuriat), soutenu par la Caisse des dépôts dans le cadre du programme d'investissements d'avenir. Pépîte Starter est le 1^{er} démarreur de start-up qui permette à des étudiants entrepreneurs de toutes formations et aux projets divers de passer d'une «bonne idée» à une entreprise qui crée de la valeur. A Tours, neuf étudiants se sont lancés dans ce dispositif qui demande énormément d'investissement. Au final, on a pu observer la concrétisation de quatre créations d'entreprises.

FORMATION CONTINUE

En matière de Formation continue (FC) et de Formation tout au long de la vie (FTLV), l'université de Tours a nommé un chargé de mission durant l'année 2016 - 2017, avec pour objectif de faire un état des lieux de la situation de la formation continue et de veiller à sa prise en compte dans le processus d'accréditation de la future offre de formation. Dans ce cadre, cette année a permis de :

- mettre en œuvre la démarche de certification de la formation continue ;
- produire un état des lieux des ressources disponibles et des défis à relever en termes d'organisation générale de la FC et de la FTLV à l'échelle de l'université (services, personnels, process, circuits de prise de décision) ;
- d'observer à l'échelle de chaque composante le rapport entretenu par les équipes pédagogiques à la FC et à la FTLV, et d'identifier à cette même échelle les axes de développement prioritaires ;
- d'engager l'accompagnement des équipes pédagogiques, notamment en vue d'une intégration plus systématique des dimensions FC/FTLV dans les nouvelles maquettes de formation.



Cet état des lieux a permis de déterminer trois axes de développement concernant la FC et la FTLV, ainsi que des actions prioritaires et moyens à mettre en œuvre au cours du prochain contrat. Cette « feuille de route » permet de dégager un certain nombre d'axes de développement.

Un premier axe de développement concerne l'**adaptation de l'offre de formation aux besoins et contraintes des publics** relevant de la formation continue. Un deuxième axe porte sur la **visibilité de l'offre de formation et la reconnaissance de sa plus-value** par les partenaires (employeurs, financeurs, service public de l'emploi). Il s'agit de s'appuyer sur la démarche qualité mise en œuvre en vue de la certification de notre offre FC, et de poursuivre des chantiers relevant de cette certification, afin d'accroître la visibilité de notre offre auprès des stagiaires FC potentiels et des employeurs. Ces deux premiers axes soutiennent un objectif global de **développement de la formation continue**.

Cette année 2016 - 2017, un groupe de travail sur la formation continue a été initié et une première rencontre a été l'occasion de réunir des participants des antennes FC des composantes, du Service universitaire de formation continue (Sufco) et des services communs, ainsi que des représentants des responsables groupes spécifiques. Cette réunion a permis de lister les chantiers repérés par les services et de sérier les sujets que les collègues responsables de groupes spécifiques aimeraient travailler dans ce groupe. De nouvelles rencontres sont prévues pour 2017 - 2018, avec comme objectif de réfléchir à la meilleure façon d'adapter la formation aux besoins et contraintes de publics de formation continue.

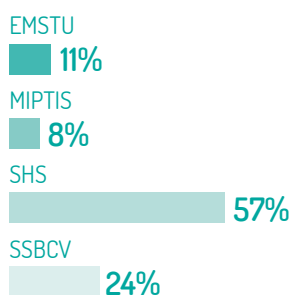
2

RECHERCHE ET PARTENARIATS

Durant l'année 2016 - 2017, l'activité de recherche s'est poursuivie dans les 34 unités de recherche de l'université de Tours, dans tous les grands domaines de la connaissance des sciences naturelles, technologiques et culturelles. Cette recherche est menée par près d'un millier de chercheurs et enseignants-chercheurs, plus de 600 doctorants et plus de 300 ingénieurs, techniciens et personnel administratif. Elle est communiquée et mise en valeur par de nombreuses voies : communications dans des colloques, publications, dépôts de brevet, réinvestissement dans les formations de master et de doctorat. D'après l'observatoire des sciences et techniques, un millier d'articles dans des revues internationales à comité de lecture ont été signées par un chercheur de notre université. En partenariat avec des entreprises ou la Satt Grand Centre, une dizaine de brevets a également été déposés par notre université.

Les deux points saillants de l'année écoulée ont été sans nul doute la mobilisation des équipes de recherche pour construire leurs projets 2018 - 2022, et la consolidation de plusieurs grands programmes de recherche et valorisation transversaux. Il faut y ajouter la construction des futures écoles doctorales et la refonte de leur offre de formation partagée.

ÉCOLES DOCTORALES



EMSTU : Energie, matériaux, Sciences de la Terre et de l'Univers

MIPTIS : Mathématiques, Informatique, Physique Théorique, Ingénierie des Systèmes

SHS : Sciences de l'Homme et de la Société

SSBCV : Santé, Sciences Biologiques et Chimie du Vivant

DES PROJETS RENOUVELÉS POUR NOS LABORATOIRES

Pour chaque unité de recherche ou « laboratoire », le processus de bilan-autoévaluation et la construction d'un projet sur les cinq années à venir s'est déroulé au cours de l'année 2016. L'université, en particulier à travers sa commission recherche, a accompagné cette réflexion collective. 36 rapports « bilan+projet » ont ainsi été élaborés, rassemblant des milliers de pages tant à la science qu'à la stratégie de recherche. Chacun de ces rapports a été communiqué au Haut Conseil d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) et nous avons reçu la visite d'autant de comités d'évaluation durant l'hiver 2017. Ces visites ont été l'occasion de mobilisations exceptionnelles des équipes de recherche. Chaque comité d'évaluation a rédigé un rapport argumenté qui a été communiqué au laboratoire et à ses tutelles. Outre l'université de Tours, ces tutelles peuvent être des organismes de recherche - CNRS, Inserm, Inra - ou des universités partenaires à Orléans ou Poitiers. Les comités du Hcéres regroupent des chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs d'autres établissements, ainsi que très souvent des collègues étrangers.

Quelles images nous ont renvoyées ces rapports du Hcéres ? Aucun projet évalué n'est rejeté, et les critiques sont toujours constructives. Les évaluations sont argumentées, toujours globalement positives, la plupart du temps très bonnes, et souvent excellentes.



Elles confortent l'université dans ses choix de stratégie scientifique, en particulier dans les restructurations proposées et dans les propositions de nouvelles équipes de recherche ; en particulier la réunion des unités de recherche de droit en un nouvel « Institut de recherches juridiques interdisciplinaire », la nouvelle organisation de l'unité Inserm « Imagerie et cerveau », la construction d'un grand laboratoire de mécanique (LaMé) sur l'ensemble de la région Centre - Val de Loire,

la fusion des laboratoires de mathématiques d'Orléans et Tours, la reconnaissance de la présence tourangelle dans le laboratoire d'économie d'Orléans, la nouvelle unité mixte de recherche avec l'Inra « Biologie des oiseaux et aviculture », ainsi que l'apparition de deux nouvelles unités : « Éducation, éthique, santé » réunissant médecins et spécialistes des sciences de l'éducation, et « Pratiques et ressources de l'information et de la médiation » qui s'intéresse aux

sciences de l'information et au journalisme. A noter qu'en janvier 2017 une nouvelle unité Inserm a été créée à Tours (U1246, dans le domaine de la méthodologie de la recherche clinique), cette nouvelle unité ayant été évaluée avec les universités de la vague précédente puisqu'il s'agit d'une équipe Nantes-Tours.

33 unités de recherche
labellisées (dont 15 unités en
cotutelle avec CNRS, Inserm
ou Inra)

861 chercheurs et
enseignants-chercheurs,

236 ingénieurs et techniciens

plus de **79 M€** de budget
(masse salariale incluse)

DES PROGRAMMES TRANSVERSAUX CONSOLIDÉS

Le second point saillant de l'actualité « recherche et valorisation » à l'université de Tours est la confirmation et le nouvel élan de nos programmes transversaux de recherche. La région Centre - Val de Loire a validé et financé la phase 2 du programme Ambition recherche développement (ARD) « Biomédicaments » qui réunit de nombreuses équipes de recherche sur les anticorps thérapeutiques et sur les vaccins. La conception et l'optimisation de nouveaux anticorps sont des enjeux de santé et des enjeux économiques considérables. Point n'est besoin d'insister sur l'intérêt des recherches vaccinales, par exemple sur les virus des hépatites ou de la dengue, le virus zika ou le VIH. Chaque projet financé dans le cadre de l'ARD inclut recherche fondamentale, recherche clinique et partenariat économique.

Un autre programme ARD est « Intelligence des Patrimoines » (IPat), rassemblant des travaux variés sur l'identification, la préservation, la mise en valeur d'éléments patrimoniaux variés aussi bien de nature culturelle que naturelle. Sciences de la nature et sciences historiques sont ainsi réunies avec pour objectif commun d'établir et de mettre à la disposition des chercheurs et du public des données patrimoniales complexes. Les outils modernes de numérisation et d'imagerie jouent ici un rôle crucial.
www.intelligencedespatrimoires.fr

Parmi les entités de recherche qui ont été évaluées par le Hcéres figure la Maison des sciences de l'homme - Val de Loire (MSH VdL). Cette « maison » est portée par les universités d'Orléans, de Tours et par le CNRS. Elle est à la fois une structure d'animation scientifique autour de thèmes réunissant des équipes des universités mais aussi « plateau technique » performant, proposant aux équipes des moyens variés et de haute qualité dans les domaines visuels, audios et numériques.

Enfin, et sans souci d'exhaustivité, notons que l'année 2016-2017 a vu la relance du large programme pluridisciplinaire autour de l'alimentation. Cette relance s'est effectuée dans la dynamique de l'identification à Tours de la *Villa Rabelais* abritant l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation (IEHCA) et l'association Cité de la gastronomie. Le Pôle alimentation de l'université de Tours réunit des chercheurs de spécialités très variées ; il fédère les recherches culturelles, historiques, médicales, agronomiques, chimiques sur l'alimentation et organise des journées d'étude comme : « Volailles d'hier et d'aujourd'hui » (avril 2017) ou « La médiation culinaire et alimentaire » (septembre 2017).
alimentation.univ-tours.fr/actualites/



UN NOUVEAU PAYSAGE DES ÉCOLES DOCTORALES

L'année universitaire 2016 - 2017 a aussi été le moment de réflexion et de mise en forme des futures écoles doctorales qui démarreront en 2018 et qui seront partagées avec l'université d'Orléans, ainsi qu'avec l'Insa Centre - Val de Loire pour les domaines qui le concerne. Ainsi, les projets de cinq écoles doctorales ont-ils été soumis à l'examen du Hcéres qui délèguera un comité d'évaluation en octobre 2017. Ces écoles doctorales ont pour mission d'accompagner les doctorants tout au long de la préparation de leur thèse, de l'inscription et attribution des financements à la soutenance, en passant par les nécessaires formations offertes à ces « étudiants-chercheurs » pour préparer leur avenir professionnel et augmenter leur bagage culturel. Les trois écoles doctorales dans le domaine des sciences et techniques sont déjà organisées sur le périmètre de la région Centre - Val de Loire et seront donc en renouvellement, avec pour objectif d'optimiser leur fonctionnement. Deux écoles doctorales thématiques seront proposées dans le domaine des sciences humaines et sociales : humanités et langues, sciences de la société.

Avec la MSH VdL, les programmes régionaux IPat et Biomédicaments, les fusions de laboratoires et un fonctionnement coordonné par un collège doctoral, ces écoles doctorales concrétisent la volonté de coopération scientifique renforcée en région Centre - Val de Loire.

3

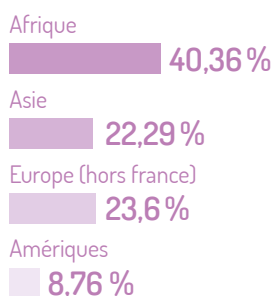
COOPÉRATION INTERNATIONALE

L'année 2017 est une année charnière puisqu'elle correspond à la mise en place d'une nouvelle politique en matière de coopération internationale. Longtemps restée sur un modèle d'échanges universitaires nord-occidentaux, l'université de Tours se tourne désormais vers une politique étrangère de **construction d'alliances privilégiées** avec des partenaires de l'**Amérique latine**, de l'**Asie** et de l'**Afrique**. Bien sûr, les liens avec nos partenaires historiques européens et nord-américains se maintiennent : en témoigne, à l'heure où ses lignes sont écrites, l'accueil de nos amis de l'université de Bucknell pour fêter, avec le président Philippe Vendrix et ses deux prédécesseurs, trente ans d'une expérience académique et humaine conjointe.

CRÉATION D'UNE COMMISSION RELATIONS INTERNATIONALES - CORI

Nouvelle instance de l'université, adossée au conseil d'administration et au conseil académique, son rôle est de mener une réflexion stratégique sur la politique des relations internationales de l'établissement. La CORI propose des orientations générales en matière d'**internationalisation des formations et de la recherche**, définit des priorités dans les actions et émet des avis consultatifs sur la politique internationale de l'université. Elle peut être sollicitée par les conseils centraux selon les besoins. A fréquence bimestrielle, la CORI est composée des délégués relations internationales des composantes, des vice-présidents relations internationales, formation, recherche, valorisation, vie étudiante, finances, d'élus du conseil d'administration, de la commission recherche et de la commission formation, du Studium et de la cellule mutualisée Europe.

ORIGINE DES DOCTORANTS ÉTRANGERS



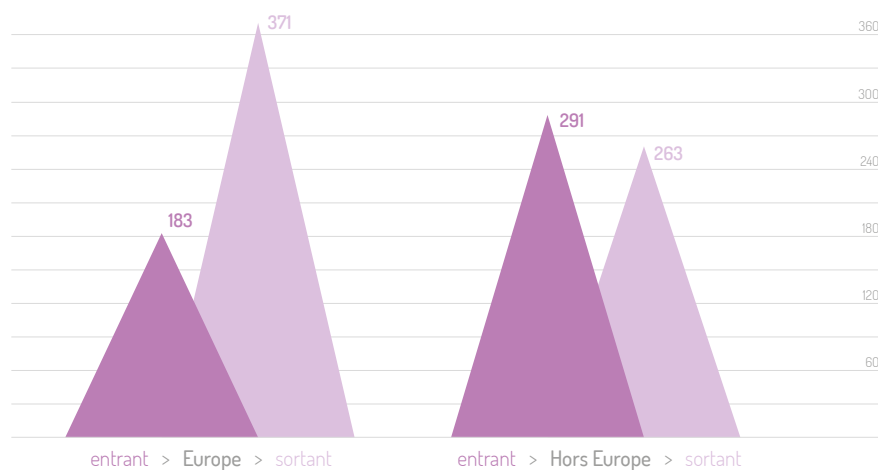
PARTIR À L'ÉTRANGER, VENIR À TOURS

L'université de Tours se caractérise par une forte mobilité (sortante et entrante) des étudiants d'échange. Au cours de la période 2016-2017, **634 étudiants** de Tours sont partis en mobilité à l'étranger, surtout en Europe (59%) et dans le cadre d'une mobilité « Études » (73%). Au cours de la même période, la plupart des étudiants entrants (61,4%) sont venus d'universités situées en dehors de l'Europe pour étudier à Tours. L'université de Tours distribue **1,7M€ d'aides financières** aux étudiants souhaitant effectuer un semestre/une année ou un stage chez un de ses partenaires académiques. La région Centre - Val de Loire, l'État et l'Union européenne subventionnent respectivement 42%, 31% et 27% de ces aides. Ajoutons également que la région Centre - Val de Loire promeut la mobilité entrante en allouant 130 000 € à l'université de Tours pour accompagner de jeunes étudiants étrangers, futurs ambassadeurs et prescripteurs de notre université et de notre territoire.



Mobilités d'échanges 2016 - 2017

entrantes / sortantes



La ville de Tours et la métropole s'engagent également à soutenir notre politique internationale. A titre d'exemple, le prix C'est mon Tours, est co-organisé par la Ville de Tours et l'université de Tours ; il donne la possibilité aux étudiants étrangers d'échanges hors Europe de présenter, sous forme artistique, la vision qu'ils ont eu de la ville de Tours pendant leur séjour. Des étudiants inscrits dans différentes composantes de l'université de Tours et provenant de diverses universités partenaires ont participé à ce concours : *Universidad Internacional de Cuernavaca* (Mexique), *Chungnam National University* (Corée du Sud), *Bucknell University* (Etats-Unis), *University of Wyoming* (Etats-Unis) et *Anna University* (Inde). Quatre ont été récompensés d'un prix de 500 €.

11 % des étudiants sont de nationalité étrangère

131 nationalités

145 partenariats hors Europe

Dans le cadre d'un programme d'échange, plus de 700 étudiants de l'université de Tours ont effectué un séjour à l'étranger et 500 ont été accueillis en mobilité à Tours. 1,6 M€ d'aides financières a été consacré à la mobilité étudiante sortante

ACTIONS AVEC NOS PARTENAIRES STRATÉGIQUES

Cette année, les actions ont principalement porté sur le continent sud-asiatique mais elles se développent également en Amérique latine et en Afrique. Nous présentons ici les opérations menées conjointement avec l'Inde, la Chine, le Vietnam, le Costa Rica, et le Japon.

L'Inde

Pour la dernière année, le ministère de l'Europe et des affaires étrangères et la région Centre-Val de Loire ont financé à parts égales le programme *Arcus-Inde*. Il a permis de financer la mobilité sortante de plus de 30 étudiants de la faculté des sciences et techniques et de Polytech et autant d'étudiants indiens ont été accueillis en stage en laboratoire ou dans les masters en anglais d'aménagement-urbanisme, de mécanique ou d'informatique. Au-delà des mobilités académiques, *Arcus-Inde* a permis de construire une coopération scientifique avec la *School of Architecture & Planning* et le *Centre for Water Resources* de Anna University, l'institut français de Pondichéry et l'université. Les recherches portant sur les enjeux autour de la ressource en eau dans les grandes mégalopoles indiennes (cas d'étude de la ville de Chennai) ont été conjointement conduites dans le cadre de trois co-tutelles de thèses franco-indiennes. En février 2017, le colloque *Urban waters* a clôturé le programme *Arcus-Inde*. Fort de cette expérience, un nouveau projet de coopération franco-indienne démarre en 2018 : financé par la région Centre-Val de Loire, il sera dédié à l'étude du cycle de l'eau dans la ville de Pondichery.

La Chine

Les échanges avec la Chine se sont intensifiés cette année : l'université de Tours et l'université de Poitiers ont porté une école d'été «France Excellence» financée par l'ambassade de France à Pékin. Intitulée «Imagerie multispectrale au service des enjeux sociétaux», elle a permis d'accueillir 15 étudiants chinois pendant trois semaines : ils ont suivi une formation intensive, dispensée par les enseignants-chercheurs du laboratoire d'informatique, du Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR), et des laboratoires Citeres et GéHCO. Les universités de la province du Hunan sont et seront les partenaires chinois privilégiés de l'université de Tours ; à ce titre, nous avons accueilli deux délégations des universités du Hunan et Normale du Hunan. Le président Philippe Vendrix, engagé dans une année 2017-2018 qu'il souhaite internationale, a visité les quatre universités de la ville de Changsha.



Le Vietnam

Les diplômés en partenariat international (double-diplôme ou diplôme délocalisé) sont trop peu nombreux à l'université de Tours, d'autant qu'ils le sont principalement sur la zone Europe. Il convient donc de les renforcer et/ou les construire là où nous développons une coopération stratégique : c'est le cas du Vietnam où nous renouvelons le master de mathématiques appliquées en l'élargissant à de nouvelles universités françaises. L'université de Tours, avec ses partenaires (universités d'Orléans, Rennes 1, Paris 13, Lorraine, École polytechnique) poursuit le travail engagé avec l'université des sciences d'Hô Chi Minh - Ville et de la *Vietnam National University*. La coopération franco-vietnamienne se focalise sur les universités d'Hô Chi Minh - Ville :

- Un programme de mobilité internationale de crédits (Action 1, Erasmus +);
- Un projet de recherche avec l'université polytechnique d'Hô Chi Minh - Ville et le centre asiatique de recherche sur l'eau;
- La mise en place d'un nouveau master conjoint de biotechnologie de la reproduction, de la production et de la nutrition animale en étroite collaboration avec l'Inra de la région Centre - Val de Loire.

Le Costa Rica

L'université du Costa Rica de San José accueillera prochainement six premiers étudiants en médecine de l'université de Tours. La mise en place de cette mobilité est le résultat d'un travail mené conjointement par la faculté de médecine de Tours et la faculté de médecine de San José. La 4^e année ou diplôme de formation approfondie en sciences médicale 1^{re} année est propice pour une expérience à l'étranger, car elle correspond à la période comprise entre la 3^e et la 5^e année d'études au Costa Rica. Au cours de ces années, les étudiants costariciens suivent des enseignements dans le cadre de stages hospitaliers en chirurgie, médecine interne, pédiatrie, gynécologie obstétrique et unités communautaires de soins. Au plan de la recherche, des possibilités d'interface sont également envisagées entre des équipes tourangelles et de San José en particulier en biologie cellulaire, génétique des maladies mentales, immunologie, médecine et biologie tropicale. Cet aspect sera développé dans un second temps, après la mise en route du programme d'échanges pédagogiques. La faculté de médecine de l'université de Tours construit donc les prémices d'une alliance forte entre l'université de San José et notre établissement.

Le Japon

La coopération entre les universités de Tokyo, Nagoya, Chuo et l'université de Tours se développe dans le domaine du Droit. Un programme intitulé « Nihon-EuropA » vise à réunir des juristes français et japonais. Ce réseau concerne une vingtaine d'universités au total (10 par pays) ; il est dédié au rapprochement, à la collaboration et au développement des relations scientifiques entre les universités françaises et nippones sur des sujets d'intérêt commun tels que le droit public, la science politique, le droit comparé et le droit des relations externes de l'Union européenne avec le Japon. La mission conjointe de juristes et de vice-présidents des universités de Tours et de Poitiers au Japon a permis de fixer les grandes lignes d'une coopération franco-nippone autour d'un projet *Aging Society Risk Assessment (ASRA)*.

210 universités partenaires
en Europe, au sein de
26 pays dans le cadre du
programme Erasmus

14 doubles diplômes

4 diplômes délocalisés

BILAN DES MOBILITÉS INTERNATIONALES ERASMUS +

Depuis quelques années, l'Union européenne finance; via les agences Erasmus nationales; un programme de mobilité internationale de crédits qui permet d'amorcer et renforcer des coopérations privilégiées avec des partenaires académiques en dehors de l'Europe. L'université de Tours a remporté avec succès des projets de mobilité internationale de crédits avec le Vietnam, l'Inde et le Monténégro; financés pendant deux ans, ils se sont terminés en 2017. Nous sommes à mi-chemin du projet avec le Canada.

Le Monténégro

L'objectif du projet était de renforcer les coopérations déjà existantes en dynamisant les échanges d'étudiants, de doctorants, et d'enseignants. Ainsi notre participation au projet Erasmus international avec le Monténégro ces deux dernières années a été l'aboutissement de deux décennies de coopération intense et régulière en matière de recherche et de formation. Ces mobilités ont permis d'approfondir nos coopérations avec notre partenaire monténégrin :

- Permettre aux étudiants monténégrins de suivre un Master 2 à l'université de Tours dans le cadre du **double-diplôme de master en Lettres**
- Développer la mobilité entrante en nombre et sur différents niveaux d'études (L2, L3, Master)
- Favoriser la mobilité étudiante sortante, au niveau doctorat, afin d'instaurer une réciprocité des échanges et de favoriser le partage d'expériences.

Ce programme a également permis la mobilité de quatre sortants et trois entrants.

Le Vietnam

Ce sont deux doctorants et trois enseignants qui ont été accueillis à Tours et deux enseignants de Tours qui sont partis à Hô Chi Minh - Ville.

Inde

Cinq étudiants indiens de masters, deux enseignants et un doctorant ont été accueillis en mobilité à Tours et deux enseignants sont partis en mission à Vellore. Au total, le projet finalisé représente un montant de 71000€, soit 99,96% du budget initialement alloué. Les mobilités ont impliqué des participants issus des UFR Lettres et Langues, UFR Sciences et Techniques et de Polytech Tours.



Le Canada

C'est plus de 125 000 € dédiés en 2017 à la consolidation des liens avec les universités Simon Fraser, Western Ontario, d'Alberta, de Calgary, de Laval. Dix étudiants canadiens ont suivi un semestre à l'université de Tours dans le cadre de ce programme. Dans le même temps, huit étudiants (dont 1 doctorant) se sont rendus chez nos partenaires.

La mobilité a également été importante concernant les enseignants-chercheurs.

Ce programme a permis le développement de compétences transversales des étudiants, leur exposition à la culture scientifique française et étrangère, et l'acquisition de nouvelles expériences professionnelles pour les enseignants/personnels administratifs leur permettant la mise en place de collaborations pédagogie/recherche communes avec leurs pairs.

En lien avec le programme de modernisation de l'enseignement supérieur, l'université de Tours entend renforcer la qualité et la pertinence de son offre de formation. Pour cela, elle a mis en place des dispositifs pour favoriser la mobilité tels que des parcours d'études types ou le développement de cours ou de cursus en anglais. Ces actions s'inscrivent pleinement dans la démarche d'internationalisation de l'établissement, telle qu'énoncée dans sa déclaration de stratégie Erasmus.

4

UNE UNIVERSITÉ QUI PORTE DES VALEURS

L'ÉGALITÉ ET LA PARITÉ

Actions de formation et d'information

En 2017, la *Mission égalité* a organisé deux formations sur les violences faites aux femmes et l'égalité en collaboration les partenaires locaux. Ces partenariats permettent à l'université de s'intégrer dans un échange actif avec les institutions de l'éducation primaire et secondaire. A cette occasion, le président de l'université et la vice-présidente du conseil d'administration ont participé à la réunion annuelle des référent.e.s égalité-mixité du groupe départemental *Réseau égalité 37*, où a été présenté le livret «L'égalité filles-garçons de l'école à l'université».

Le service culturel de l'université contribue également aux actions en faveur de l'égalité par plusieurs initiatives de sensibilisation, à titre d'exemple, le spectacle «La fonction de l'orgasme». Dans le but d'améliorer les outils de l'écriture inclusive, la «carte étudiant» a été transformée en «carte étudiant.e».

Prévention du mal-être étudiant

La *Mission égalité* et le SSU travaillent à la réalisation d'actions pour la prévention du suicide à l'université. En janvier 2017, une journée a été consacrée à «Estime de soi et comportements de santé: quels liens?». La prévention du mal-être comporte également une campagne de sensibilisation sur le consentement et des actions sur la violence. En novembre 2016, le théâtre-débat sur «Représentations et réalités autour du harcèlement» a été organisé en collaboration avec le SSU, le CHRU et le service culturel de l'université.

Agir contre les discriminations et les violences

La *Mission égalité* collabore avec la Conférence Permanente des chargé-e-s de mission Égalité, Diversité, ou mission assimilée (CPED) des universités de France, sur les discriminations et a organisé, en mars 2017, les «9^e Journées de la CPED» pour travailler sur le harcèlement et la prise en charge des étudiant.e.s transgenres. Suite à cette manifestation, l'université de Tours a acté une démarche administrative permettant à ces étudiant.e.s d'utiliser leur prénom d'usage dans la vie étudiante et universitaire. Sur la procédure harcèlement, la *Mission égalité*, en collaboration avec les services et directions de l'université, a choisi de distinguer deux procédures, l'une «étudiant.e.s», l'autre «personnels». La *Mission égalité* s'est également enrichie d'un «référent discrimination racisme et antisémitisme».



PLAN UNIVERSITÉ 2040

L'université de Tours s'est engagée en septembre 2016 dans la démarche « Plan Vert » en associant l'ensemble des personnels. En application de l'article 55 de la loi dite « Grenelle 1 » de 2009, l'objectif est de bâtir un plan stratégique de développement durable, un « Agenda 21 », qui recouvre toutes les dimensions du développement durable (sociale, économique et environnementale), dénommé « Plan Université 2040 ». L'amélioration des conditions de travail de l'ensemble des personnels et des étudiants, en prenant en compte l'évolution du numérique, est au cœur de la démarche qui sera co-construite par des groupes de travail.

Après trois rencontres organisées sur des sites de l'université pour expliquer la démarche, une réunion « développement durable et responsabilité sociale », le 4 mai 2017 réunissant toutes les personnes intéressées a permis de créer 6 groupes de travail, co-animés chacun par un enseignant-chercheur et un personnel administratif volontaires portant sur :

- > Performance énergétique
- > Achats durables et responsables
- > Déchets
- > Biodiversité
- > Qualité de vie au travail
- > Transport & mobilité

Les groupes de travail ont pour mission de définir les objectifs à atteindre et de les décliner sous la forme d'un plan d'actions sur 3 ans. Ils se sont réunis pour la première fois le 10 juillet et ont programmé des séances de travail une fois par mois.

ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS ET DEMANDEURS D'ASILE

Depuis 2016, l'université s'est montrée particulièrement sensible à la situation des étudiants réfugiés et demandeurs d'asile. A ce titre, plusieurs actions ont été diligentées et ces étudiants sont aujourd'hui exonérés des frais d'inscription et la prise en charge des frais de suivi des diplômés universitaires du Centre universitaire pour l'enseignement du français aux étudiants étrangers (Cuefee) pour l'appropriation du français.

Une commission *ad hoc* a été créée cette année. Dotée d'un budget de 45 000 € par an, cette commission examine les dossiers des étudiants concernés et permet l'exonération de leurs frais d'inscription et de scolarité. Le Cuefee, le Bureau de la vie étudiante (BVE) et le Service des études et de la formation (SEF) ont été très impliqués dans ce projet qui a été mené en collaboration avec le *Résome 37*. Le recrutement de deux services civiques a permis la mise en œuvre opérationnelle de l'accueil des étudiants.

L'Agence universitaire de la francophonie (AUF) a soutenu le projet global de l'université de Tours en offrant une subvention de 16 000 € au total, 6000 € en 2016 et 10 000 € en 2017.



Environ **8400** étudiants pratiquent régulièrement une activité sportive.

58 activités sportives proposées

5800 détenteurs du Pack'Sport

56 sportifs de haut niveau

LA VIE ETUDIANTE

La vie étudiante se vit au quotidien avec engagement et partage.

Se soucier de l'autre, vivre les différences, contribuer au bien-être, s'épanouir en tant qu'étudiant, découvrir ce nouvel univers qu'est l'université pour mieux y appréhender les codes... En tous points un formidable vecteur de réussite, d'épanouissement, de considération, d'équilibre, de développement qui contribue avec force à la réussite des étudiants, tous parcours confondus.

Pour faciliter le quotidien de chaque étudiant et son intégration plusieurs actions ont été déployées.

Un étudiant qui maîtrise son entourage immédiat, qui a connaissance des différents services offerts, devient un étudiant en réussite dans sa formation.

Rapprocher les ressources proposées sur les sites d'études des étudiants

Lors de la rentrée universitaire 2016, la « semaine d'accueil » a été intégrée dans un dispositif plus large intitulé « **Les semaines de la découverte** » (de septembre à mi-octobre). Deux objectifs principaux :

- communiquer globalement sur les services offerts et les événements festifs proposés aux étudiants,
- renforcer la perception par les étudiants qui arrivent à l'université du temps nécessaire à la socialisation universitaire.

Toutes ces ressources sont identifiées dans une « z-card » distribuée lors des inscriptions administratives et des **petits déjeuners d'accueil**, organisés dans chaque composante en présence des services et des associations étudiantes. L'ensemble du dispositif semble rencontrer un vif succès.

Pour pallier la difficulté d'un établissement multi sites (frein à l'appropriation par les étudiants des ressources et services à leur disposition), une **formation « services offerts aux étudiants »** a été déployée. Très interactive, elle est destinée aux personnels d'accueil et de gestion pédagogique au contact quotidien des étudiants sur les sites d'études. Elle leur permet une plus grande réactivité face aux difficultés rencontrées, et a permis de produire une **foire aux questions** qui recense une centaine de « questions - réponses - contacts » utiles. Cette dynamique de formation est d'ores et déjà ouverte aux personnels du Crous Orléans-Tours (stagiaires ou formateurs).



Bibliothèques Ouvertes : des espaces d'études renouvelés

Notre université est une université multi-sites qui doit réfléchir aux conditions d'études des étudiants et aux usages et utilisations des espaces par les étudiants. Une réflexion sur des « espaces d'études alternatifs » est en cours. Dans ce cadre, l'université a été lauréate (avec comme porteur le Service commun de documentation) en octobre 2016 de l'appel à projets « Bibliothèques ouvertes + », doté de 87 000 €. Grâce à l'engagement du service commun de documentation, l'université a présenté un projet qui prend en compte tous les aspects de la vie de l'étudiant et qui répond aux principes de proximité et de complémentarité de l'offre, dans un contexte de sites dispersés dans l'agglomération. Ainsi, il a été proposé d'ouvrir plus largement des bibliothèques et des lieux de travail sur les 4 sites où résident majoritairement les étudiants.

A Blois, la bibliothèque ouvre 21 samedis après-midi par an de 13h à 17h. Sur les autres sites, le principe est d'ouvrir un espace d'étude jusqu'à 22h du lundi au jeudi au moins huit semaines avant chaque session d'examen soit 16 semaines par an. Les sessions n'étant pas simultanées sur tous les sites, un étudiant tourangeau pourra ainsi trouver un lieu d'étude ouvert jusqu'à 22 heures pendant au moins 23 semaines par an.

La bibliothèque de « Médecine » a d'ores et déjà ouvert d'avril à juin 2017. La bibliothèque « Lettres et Sciences humaines » ouvrira son premier étage ainsi qu'une salle multi-usages adjacente en novembre - décembre puis de mars à mai au second semestre. Sur le campus des sciences, la Maison de l'étudiant (MDE) ouvrira sa salle principale pour accueillir les étudiants et renforcer ce pôle de vie sur ce site éloigné du centre-ville.

C'est là une dimension importante du projet que de prendre en compte l'étudiant dans tous les moments de la vie étudiante et de contribuer à lutter contre l'isolement et la difficulté d'étudier pour certains étudiants mal-logés. La réflexion va continuer avec le Clous et le Crous pour aménager d'autres espaces d'études et de vie dans les restaurants universitaires, inutilisés en journée. Le premier bilan des ouvertures est positif avec des taux de remplissage des salles élevés avec autour de 150 entrées en moyenne pendant ces extensions, dans les deux sites de Tonnellé et Blois. Des aménagements ont été poursuivis pendant l'été 2017 pour parfaire les conditions d'accueil sur les sites Tanneurs (UFR Arts et Sciences Humaines ; UFR Lettres et Langues) et Grandmont (UFR Sciences et Techniques et IUT).

Plus de **7400** consultations réalisées par plus de **25** professionnels de la santé au sein du service de santé universitaire

344 étudiants en situation de handicap

PRISE EN COMPTE DU HANDICAP

L'année 2016 - 2017 a connu une hausse importante du nombre d'étudiant.e.s en situation de handicap inscrit.e.s à l'université de Tours, approchant 350 personnes. La *Mission handicap* a réalisé un travail d'adaptation à l'accroissement de la demande de suivi.

Schéma directeur handicap 2017-2020

Cette année, un nouveau schéma directeur pluriannuel a été adopté. Dans ce schéma directeur, la *Mission handicap* a acté son articulation en deux équipes travaillant sur l'accompagnement, l'une « étudiant.e.s » l'autre « personnels ».

Le schéma directeur 2017-2020 comporte quatre axes :

- Favoriser l'accessibilité des locaux, des enseignements et des services ;
- Accueillir les étudiant.e.s, les accompagner, les former et les orienter à l'insertion professionnelle ;
- Recruter, accompagner, maintenir dans l'emploi et former les personnels ;
- Sensibiliser et communiquer sur le handicap.

Ce dernier point permet de faire le lien avec la *Mission égalité* par le biais du travail sur les discriminations.

Accompagnement et la sensibilisation des personnels

Dans le cadre de l'accompagnement des personnels, la *Mission handicap* a organisé, en janvier 2017, une journée de présentation de la nouvelle mission aux référent.e.s de l'université. Sur la base de cette journée, la *Mission handicap* a repensé l'organisation et la distribution des référent.e.s, en adaptant leur articulation selon les exigences des composantes.

La *Mission handicap* a également travaillé à la sensibilisation des personnels au handicap, en présentant les possibilités d'accompagnement et d'intégration par une lettre du président.

Poursuite de partenariats handicap

En 2016 - 2017 des conventions ont été renouvelées, par exemple, celle d'un co-pilotage pour l'accompagnement et l'insertion professionnelle des étudiant.e.s en situation de handicap. Elle a permis de soutenir plusieurs projets de la *Mission handicap*, tels que celui sur « La sensibilisation aux spécificités des troubles autistiques dans l'enseignement supérieur », la formation « Les troubles du langage », et l'Unité d'enseignement d'ouverture (UEO) « Initiation à la Langue des signes française (LSF) ».

Une autre collaboration pour l'accompagnement des étudiant.e.s a permis l'organisation de « l'Atelier découverte des métiers » en mars 2017 à l'IUT de Blois, réunissant l'académie Orléans-Tours, les universités d'Orléans et de Tours pour aider les étudiant.e.s à trouver des réponses à leurs questions sur le monde du travail et pour faciliter le dialogue entre formateurs et employeurs.



LE SPORT À L'UNIVERSITÉ

Pratiquer une activité physique, sportive et artistique à l'université, c'est possible. Un incontournable vecteur de socialisation, de bien être où se mêlent effort, apprentissage, plaisir, partage, découverte... Un formidable espace de vie qui contribue à la réussite des étudiants en s'inscrivant légitimement dans leur parcours universitaire. Quelques 8000 étudiants par an fréquentent le Service universitaire des activités physiques et sportives (Suaps) de l'université de Tours, soit en pratiques évaluées (Unité d'enseignement d'ouverture (UEO) ou Bonifiant), soit en pratique de loisir avec le *Pack'Sport*. Le Suaps propose 180 cours par semaine, proposition d'activités pléthorique, volontairement

éclectique. Les titulaires du *Pack'Sport* peuvent participer à des événements : « Extrem Race » (parcours d'obstacles), « Tours Express » (course d'orientation avec défi physique au cœur de la ville de Tours), à deux « soirées bien-être » en partenariat avec le Service de santé universitaire (SSU), aux « Nuit du volley » et « Nuit du fitness », etc. ainsi que 23 « stages week-end » (danse, randonnée, ski, canyoning...). 350 étudiants représentent l'université lors de compétitions universitaires *Fédération française du sport universitaire* (FFSU). Ce volet compétition met en évidence le sentiment d'appartenance, également renforcé lors des rencontres Inter-composantes ou « Challenge » tout au long de l'année.

Le Suaps est également ouvert à l'ensemble du **personnel de l'université**. 220 personnes (Biatss, enseignants...) se sont inscrits dans les différents cours. Même si la priorité est naturellement donnée aux étudiants, le Suaps offre cette possibilité et ce sont principalement les pratiques douces ainsi que l'*Aqua Gym* qui rencontrent un franc succès. L'objectif est, bien entendu, d'inciter à la pratique sportive mais également de réunir les personnels (au milieu des étudiants) sous un autre angle que celui de l'activité professionnelle traditionnelle. Des rapprochements, des échanges informels permettent indéniablement de créer des liens, de faciliter les relations d'un service à l'autre. La démarche est également de faire connaître le Suaps dans toute sa diversité, d'y appréhender ces réalités, les enjeux pédagogiques qui s'y jouent.

ACTION CULTURELLE

Une belle année pour la culture à l'université avec un record battu pour les ventes du Passeport culturel étudiant (PCE) avec plus de 6500 et une hausse sensible de la fréquentation des spectacles proposés par le service culturel à Thélème par les détenteurs de ce PCE. Parmi les nouveautés dans la programmation figuraient deux co-accueils avec le *Théâtre Olympica*, structure devenue «Scène Nationale» avec laquelle un partenariat élargi a été mis en place avec signature d'une convention pluriannuelle.

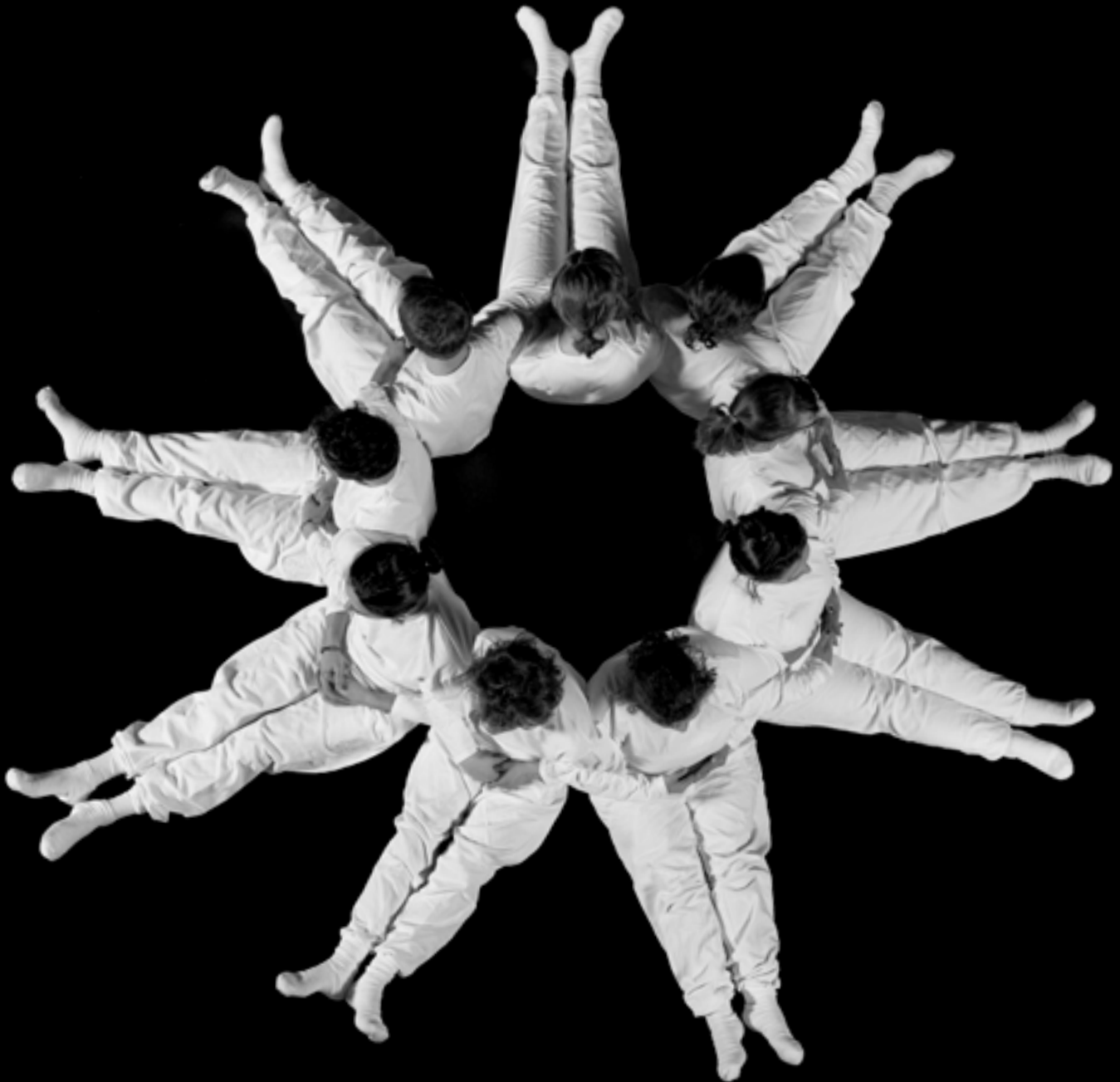
Autre point fort de l'année, un travail renforcé avec différents services universitaires, notamment le Suaps autour de la danse et avec le Service de santé universitaire (SSU) autour d'une soirée sur le harcèlement et de l'accueil du spectacle «La Fonction de l'orgasme».

Une nouveauté notable: le regroupement sur une quinzaine de jours fin mars des restitutions de plusieurs ateliers artistiques sous la forme d'un «festival de la création étudiante»; cette première édition a permis de réunir une exposition, «Partir en cacahuète», issue de la résidence du plasticien Florent Lamouroux, avec la participation de l'atelier chorégraphique du Suaps; une présentation des ateliers théâtre, chant et vidéo; le concert pédagogique *La Symphonie du Nouveau Monde* d'Anton Dvorak par l'orchestre universitaire de Tours et enfin les deux représentations d'une belle adaptation de *La Nuit des Rois* de William Shakespeare par la Troupe universitaire de Tours (TUT) sous la direction de Pauline Bourse. Cette dernière a fait un travail remarquable, mettant en scène, avec trois groupes d'étudiants successifs, une adaptation de *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Brecht, un texte original commandé Julie Aminthe, *N.I.N.A.*, puis *La Nuit des Rois*. Chaque année la troupe a joué à Blois à l'occasion de la «Halle aux Jeunes» et participé à des festivals universitaires, au Mans, à Rennes et à Arras. Après trois ans d'engagement sur le thème du théâtre politique, Pauline Bourse passe le témoin à Laurence Cordier à compter de septembre 2017.

Plus de **6500** étudiants détenteurs du Passeport Culturel Étudiant

69 structures partenaires

Une salle de spectacle de **582** places



Motif de résistance - Florent Lamouroux 2017
Œuvre réalisée dans le cadre de sa résidence d'artiste à l'université de Tours

Culture scientifique

Outre les Mercredis de Thélème dont la thématique de l'année, « Dans le son tout est bon ! » s'est avérée très riche, la jeune Université du temps libre (UTL) poursuit son développement. Installée dans de nouveaux locaux à côté de l'amphithéâtre Beaumont où se déroulent les conférences à Tours, elle a également renforcé son équipe de bénévoles. Le cercle des partenaires (Fondettes, Saint-Cyr-sur-Loire et Tours) s'est étoffé de la

ville de Ballan-Miré, qui accueillera des conférences dans sa nouvelle salle, *La Parenthèse*, en 2017 - 2018. Les adhérents sont fidélisés, la fréquentation des conférences est bonne et les retours positifs, tant du côté des chercheurs intervenants que du public. Il reste à faire mieux connaître sur le territoire cette UTL qui concourt à la diffusion de la culture scientifique et au

rayonnement de l'université hors les murs par le renforcement d'une stratégie de communication ciblée et la mise en œuvre à la rentrée 2017 des nouveaux partenariats notamment avec la MGEN et *Centre Sciences* qui ouvre l'accès à la nouvelle plateforme *Echosciences Centre-Val de Loire*, le portail régional des acteurs de la culture scientifique technique et industrielle.

5

DE LA GOUVERNANCE AUX ACTIONS

QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL : OBJECTIF PRIORITAIRE

L'université compte 2437 personnels, 1403 enseignants et enseignants-chercheurs et 1071 Biatss (personnels de Bibliothèques, Ingénieurs, Administratifs, Techniques, Sociaux et de Santé), qui œuvrent, au quotidien, pour accomplir les missions de l'université en faveur de la recherche, l'enseignement et la diffusion des savoirs.

L'amélioration de la qualité de vie au travail de l'ensemble des personnels de notre université constitue l'un de nos objectifs prioritaires. Outre la réunion régulière du comité technique et du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (4 CT et 5 CHSCT), deux groupes de travail ont été constitués : un premier pour établir un plan de prévention des *Risques psycho-sociaux* piloté par une chargée de mission dédiée et un deuxième pour proposer des mesures en faveur de la *Qualité de vie au travail* qui viendront compléter les dispositifs existants et d'ores et déjà mis en œuvre : création d'une cellule de veille sociale, formation des personnels (gestion des conflits, accompagnement du changement, médiation), décision de recruter un psychologue du travail à mi-temps, expérimentation du télétravail...

873 enseignants-chercheurs

530 enseignants

1071 Biatss

Expérimentation du télétravail

L'université de Tours s'est inscrite comme pionnière dans la mise en œuvre du télétravail. L'objectif était, notamment, de mettre en place de nouvelles modalités de travail en faisant évoluer les pratiques managériales, et de permettre aux personnels de mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle.

Ainsi, depuis septembre 2016, les personnels Biatss ont la possibilité de télétravailler un à deux jours par semaine et bénéficient pour cela de la mise à disposition d'un matériel informatique.

Afin d'accompagner la mise en œuvre de ce nouveau mode de travail, l'université a organisé des formations pour les agents télétravailleurs et pour leurs responsables hiérarchiques.

A ce jour, une quarantaine d'agents, exerçant dans des secteurs d'activité variés (informatique, finances, RH, secrétariat pédagogique), a souhaité bénéficier du télétravail. La grande majorité a fait le choix de télétravailler un jour par semaine. Un bilan du dispositif sera réalisé d'ici la fin de l'année 2017 afin d'envisager d'éventuelles évolutions.



Favoriser la participation et l'expression de tous

L'attention portée à la qualité de vie au travail s'est également traduite par la volonté de développer les possibilités d'expression et de participation des personnels au sein de l'institution. A titre expérimental, a été mis en place, sur le site du Plat d'Étain, un Comité des usagers participatifs (CUP) qui est composé de 12 personnes volontaires qui se réunissent environ une fois par mois pour proposer des mesures visant à améliorer la vie quotidienne des quelques 300 personnels des services centraux et communs qui travaillent sur ce site. Un bilan sera dressé en 2018 et cette expérimentation pourrait être étendue à d'autres sites de l'université.

Développer l'action sociale en faveur des personnels

Un premier bilan de l'action sociale, conduite en 2016, a été élaboré. Sur la base des conclusions de ce bilan, il a été décidé d'étendre les mesures sociales en faveur des personnels. Parmi celles-ci, on peut citer : l'augmentation du temps de travail de l'assistante sociale pour les personnels, la mise en œuvre d'une prime de naissance et d'adoption de 150 € sous condition de ressources, la possibilité de bénéficier d'un appui juridique via la saisine de la clinique juridique de l'UFR de Droit, économie et sciences sociales. Les personnels peuvent poser, gratuitement, des questions en lien avec la vie quotidienne et le droit qui sont transmises, de façon anonyme, aux étudiants en droit qui élaborent ensuite une réponse sous le contrôle d'enseignants-chercheurs.

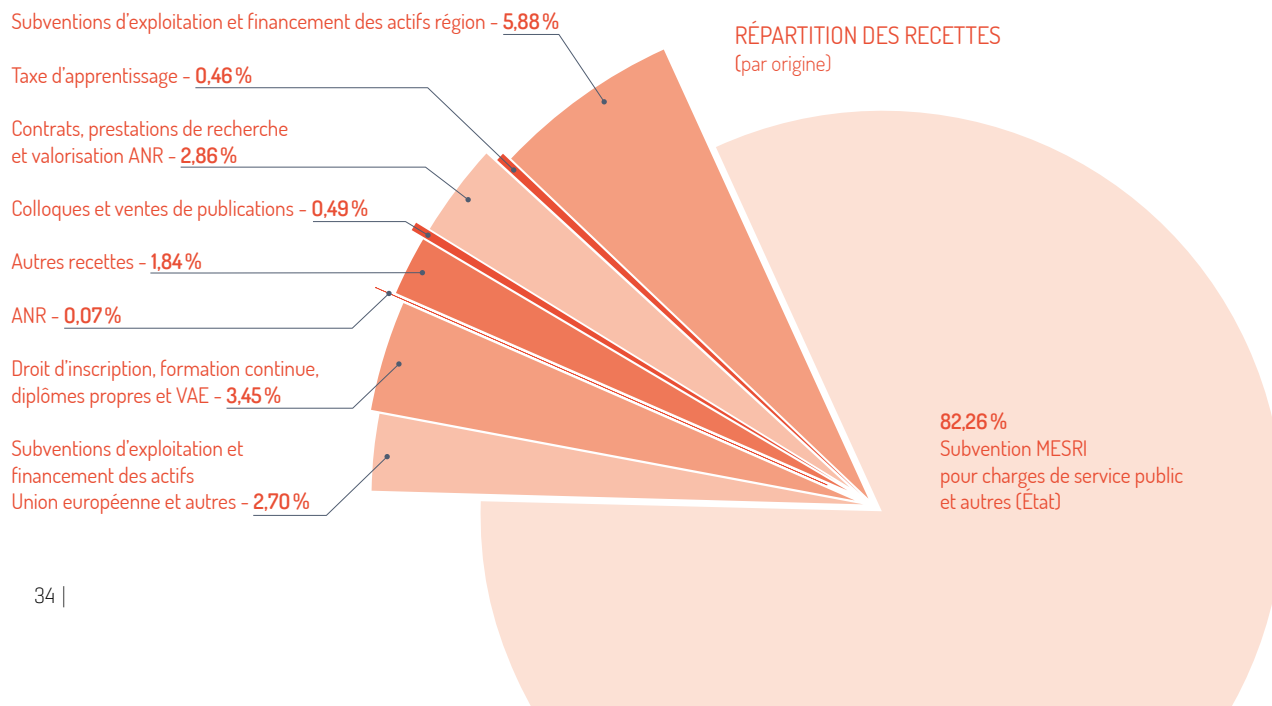
FINANCES

L'année 2016 se caractérise par la consolidation de la situation financière et patrimoniale de notre université. D'un point de vue financier, l'exercice comptable 2016 se solde par un résultat excédentaire de 3,482 M€ (3,547 M€ pour l'université et -65 K€ pour la Fondation Rabelais) contre 4,185 M€ en 2015.

Le résultat dégagé sur 2016 est en apparence en recul par rapport à 2015. Cependant après retrait d'une recette exceptionnelle de 731K€ de remboursement de TVA sur les exercices antérieurs versée en 2015, celui-ci est dans les faits stable par rapport à l'année précédente.

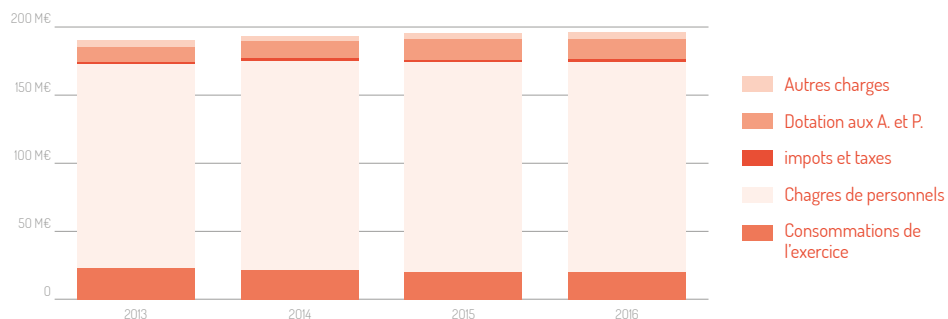
De façon plus détaillée, l'année 2016 est marquée par une légère baisse des produits de -524 K€ (201,409 M€ en 2016 contre 201,933 M€ en 2015) soit -0,26% en valeur relative. Cette baisse s'explique par le fléchissement des prestations de recherche -738 K€ et des autres produits

de gestion de -1,199 K€ (provenant principalement du manque à gagner sur 2016 du remboursement de TVA perçue en 2015 de 731K€). La baisse des produits est néanmoins compensée par la hausse des subventions qui constituent notre principale source de recettes de 911K€, des droits d'inscription qui restent stables à 4,307M€, des recettes de la formation continue qui augmente de 490 K€. Il faut noter que la taxe d'apprentissage qui est de 908 K€ en 2016 a légèrement augmenté (+86 K€) mais n'atteint pas le niveau de 2014 (1,015 M€). Les efforts entamés pour enrayer à tous les niveaux sa baisse doivent être poursuivis.

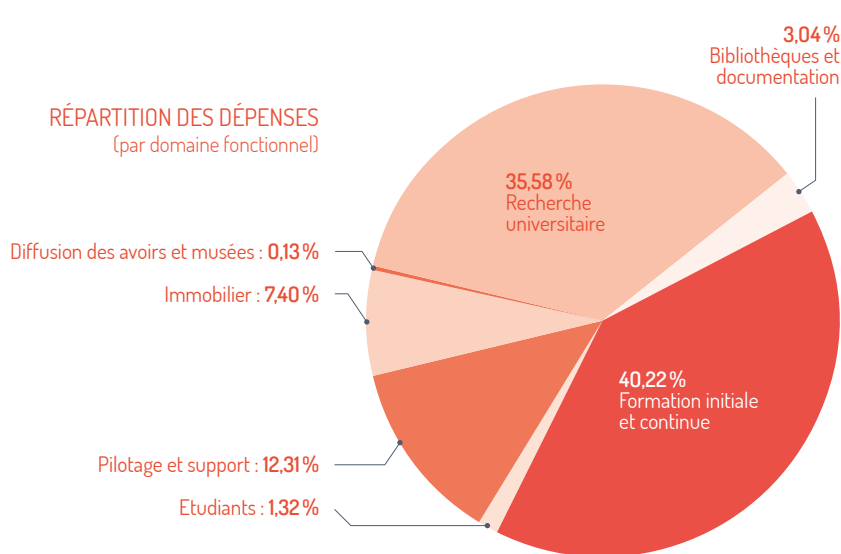




Les charges connaissent une hausse de 178 K€ par rapport à 2016 (197,928 M€ en 2016 contre 197,748 M€ en 2015) soit 0,09% en valeur relative. Cette légère hausse s'explique principalement par la hausse des autres services extérieurs (222 K€) et des autres charges (167 K€) qui est compensée par une baisse des achats de fluide et une diminution des achats externes (-264 K€).



Les charges de personnel constituent les dépenses majeures de l'université. Elles connaissent une hausse de 0,25% soit 607 K€. Il en ressort une bonne maîtrise de l'évolution de la masse salariale entre 2015 et 2016. Malgré cela, le poids de la masse salariale dans nos produits encaissables mesuré par le ratio Dizambourg augmentent de 0,6% sur l'exercice 2016 pour s'établir à 82,10%.

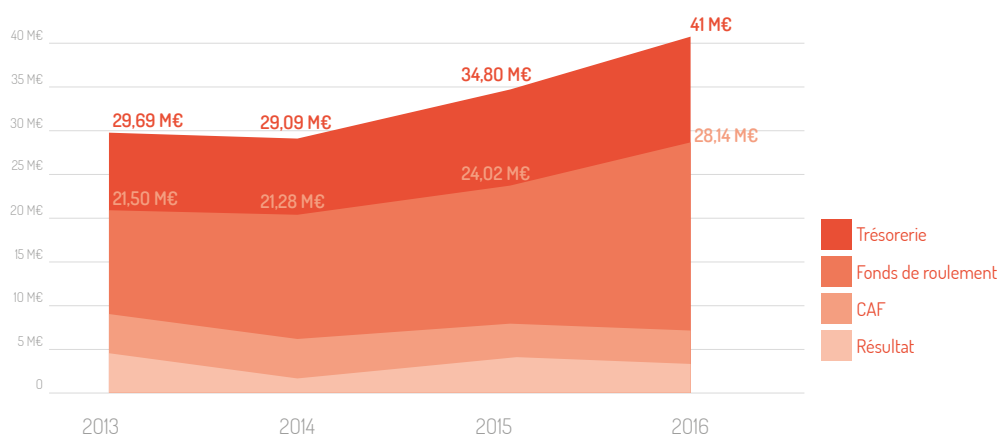


De façon générale, au niveau des dépenses, l'enseignement et la recherche qui sont le cœur de notre activité regroupent chacun un tiers des dépenses cumulées de fonctionnement et d'investissement.

Au niveau de la structure patrimoniale de l'établissement, nous observons un abondement du fonds de roulement de 4179 K€ contre 1914 K€ en 2015. Cet apport est constitué outre le report du résultat 2016, par 1,52 M€ constituant la première tranche de l'emprunt « croissance verte » de 5 M€ contracté auprès de la Caisse des dépôts et de consignation.

Au 31 décembre 2016, le fonds de roulement de l'établissement s'élève à 28142 K€ soit 56 jours de dépenses courantes décaissables, contre 24028 K€ en 2015, soit 47 jours. Le fonds de roulement de l'établissement connaît une consolidation sur les 5 dernières années. La Capacité d'autofinancement (CAF) s'établit en 2016 à 6960 K€, soit une baisse de 5,6% par rapport à 2015, mais, retraits de la recette exceptionnelle de 731 K€ de remboursement de la TVA versée en 2015, elle progresse de 4,8%. Ce niveau de CAF permet à l'établissement d'assurer le financement de la totalité de ses investissements. Le niveau de trésorerie est également en nette croissance et s'élève à 40997 K€ en 2016 contre 34805 K€ en 2015 soit, 81 jours de dépenses contre 68 jours en 2015. Cette hausse de la trésorerie se justifie par le versement d'avances sur subventions.

Évolution de 2013 à 2016



En conclusion, l'année 2016 a permis une amélioration de la situation financière et patrimoniale de notre établissement comme le montre l'évolution de nos indicateurs financiers et comptables sur les cinq dernières années. Ceci nous impose néanmoins au regard du niveau de certains ratios, une vigilance accrue pour pérenniser la santé financière de notre établissement.

IMMOBILIER

Travaux immobiliers

Durant l'année universitaire 2016 - 2017, plusieurs opérations immobilières ont été menées.

Ont été achevés :

- la réfection du clos du bâtiment E de l'IUT de Tours sur le site Jean Luthier (3,4 M€),
- l'aménagement de 2 salles de cours dans l'ancienne imprimerie au rez de jardin du site Tanneurs (127 K€),
- l'aménagement d'une animalerie au rez de chaussée du bâtiment M (UFR de Médecine) sur le site Victor Hugo (1,045 M€).
- la réfection du traitement des eaux de laboratoire du site de Grandmont (375 K€).

Sont en cours d'étude :

- la réfection des bâtiments de l'IUT de Tours - 2^e tranche sur le site Jean Luthier (6,25 M€ financés par le CPER), travaux prévus en 2018 et 2019.
- la réhabilitation et mise en sécurité du bâtiment H - Vialle de UFR de Médecine sur le site Tonnellé (7 M€ financés par le CPER), travaux prévus en fin 2018 et 2019.
- la mise en accessibilité des sites universitaires (2,435 M€ financés par l'université et l'État) travaux prévus en fin 2018 et 2019,
- la mise sécurité des terrasses et le remplacement des SSI (895 K€ financés par l'université et l'État) travaux prévus en 2018.



Dévolution immobilière

Le 15 décembre 2015, l'université de Tours a été retenue par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, avec les universités d'Aix-Marseille, Bordeaux et Caen, parmi 12 universités candidates, pour devenir propriétaire de l'ensemble de ses biens immobiliers, soit 213 772 m² bâtis. Ce choix est consécutif à un audit conjoint de l'Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche (IGAENR) et de l'Inspection générale des finances (IGF).

Depuis cette annonce, un comité opérationnel politique et un comité technique se sont réunis plusieurs fois pour délimiter les biens susceptibles d'être remis en pleine propriété à l'université de Tours et examiner la faisabilité, notamment financière, de la dévolution. Un groupe de travail, réunissant des membres volontaires du conseil d'administration, a également été mis en place pour réfléchir sur les conséquences de la dévolution pour notre université. Entre-temps, les services de l'université ont lancé un audit de maintenance sur l'ensemble du patrimoine afin d'établir un programme pluriannuel de maintenance, notamment de gros entretien. La soutenabilité financière de ce programme devant être, *in fine*, établie. Par ailleurs, la fonction immobilière de l'établissement se renforce progressivement afin que notre expertise interne puisse garantir les conditions de cette dévolution qui permettrait à l'université de Tours de devenir un véritable acteur territorial, incontournable dans les négociations avec les collectivités territoriales et de s'affranchir de la tutelle technique de l'État pour les opérations immobilières.

NUMÉRIQUE

L'université de Tours met le numérique au cœur de son action. Notre stratégie numérique traduit plusieurs ambitions :

• le numérique au service de la réussite et de l'insertion des étudiants

L'enseignement supérieur doit faire face à de profondes mutations, il accueille de nouveaux publics, s'ouvre à la formation tout au long de la vie. L'information est facilement accessible, partageable, diffusable. Pour répondre à ces mutations, la formation à distance s'est largement développée ces dernières années : on compte de nombreuses initiatives de la part d'enseignants chercheurs de l'université qui ont été couronnées de succès, par exemple, le Projet littérature jeunesse, le Master MEEF Musique, Intelligence des patrimoines et Anthropotomia. De plus, la Direction de la Production du Numérique et du Multimédia (DPNM) a été mise en place en septembre 2016, afin de faciliter le développement de l'enseignement à distance et la diversification de l'offre pédagogique. D'autres projets sont en cours ou en finalisation : par exemple, le projet Alter-PACES offre,

dès cette rentrée 2017, une formation 100% à distance pour les étudiants de formations scientifiques éligibles de Tours et d'Orléans. Le Master MEEF, qui est déjà 100% à distance, va se doter d'un nouvel outil de formation à la pratique (formation à l'oreille) à distance avec une application interfacée avec Moodle (pour le suivi). Si la formation théorique à distance se développe largement, c'est moins le cas pour la pratique. Cependant, l'Université de Tours a reçu une subvention relative à sa candidature à l'appel à propositions «MOOCS 2016-2018», dans le cadre du programme opérationnel FEDER/FSE 2014-2020 de la région Centre-Val de Loire, pour le projet AnthropotoMOOC : MOOC d'apprentissage pratique et théorique de l'anatomie et de la séméiologie humaine». Enfin l'accès aux ressources documentaires a été enrichi avec de nouvelles fonctionnalités.

• le numérique pour le développement de campus d'avenir

Cette ambition repose sur le développement d'infrastructures numériques garantissant une qualité de service propice au développement des usages. Il s'agit d'offrir un environnement, multimodal, flexible et adapté aux développements et à la transformation des activités de tous (étudiants, personnel universitaire, enseignants). Cela passe par :

- > la généralisation de l'accès à Internet et aux équipements partout dans l'établissement. En ce sens, l'architecture Wifi a été améliorée sur plusieurs sites de l'université (notamment Grandmont et CESR) et une partie des matériels actifs a été renouvelée.
- > un compte unique, créé automatiquement lors de l'inscription des étudiants, leur permet d'accéder immédiatement aux postes de travail et à l'environnement numérique de travail avec les mêmes identifiants

Près de **5 000** cours en ligne

400 bornes WIFI



- > une augmentation des capacités de stockage et la création de nouveaux espaces de stockage (Trois nouveaux serveurs de virtualisation pour le data center, baie de stockage pour l'IUT de Blois...).
- > une politique de sécurité des Systèmes d'information (SI) adaptée. Des conférences de sensibilisation des utilisateurs ont été organisées sur les différents sites de l'université, avec un intervenant de la DGSI (Direction Générale de la Sécurité Intérieure),
- > par l'aménagement des espaces physiques pour l'apprentissage et pour la recherche collaborative à l'intérieur de l'établissement. Des aménagements ont été construits sur un des sites de l'université (Les Tanneurs), pour offrir aux étudiants des espaces de travail individuels ou collaboratifs. Une classe mobile a notamment été installée en soutien à la formation et est utilisée pour le travail en groupes.

• le numérique pour une université ouverte et attractive, en France, en Europe et à l'international

Ici, il s'agit de mettre en place des services aux usagers accessibles en tout lieu et en tout temps pour favoriser le rayonnement des universités à l'international. Cette ambition repose sur un des axes stratégiques majeurs de la politique numérique de l'établissement : la dématérialisation, tant de documents que de processus.

On distingue plusieurs projets aboutis en matière de dématérialisation :

- > en dématérialisation de documents, on peut citer, notamment, la dématérialisation des documents de préparation de l'accréditation de l'offre de formation.
- > en dématérialisation de processus, on recense quelques avancées innovantes :
 - par exemple, le suivi en ligne des stagiaires en externat de médecine,
 - la gestion des candidatures aux filières sélectives a été dématérialisée, de même que la prise de rendez-vous pour les néo-entrants,
 - une plateforme collaborative d'élaboration d'un budget participatif a été proposée aux étudiants,
 - un nouveau service web facilite la recherche de logements pour les étudiants avec une fonctionnalité de géolocalisation.

Enfin, en matière d'administration, plusieurs projets ont été mis en place en 2016 - 2017 :

- > la GBCP complète le système d'information finances (Sifac) et est interfacée avec les systèmes d'information RH (Harpège et Siham),
- > un nouveau système d'information RH, Siham, a été mis en production et remplace Harpège,
- > un nouvel outil est dédié à la gestion de l'activité de la formation continue et de l'alternance,
- > l'inventaire du parc informatique de l'université a été automatisé,
- > l'accès aux services numériques des personnes extérieures à l'université autorisées est possible grâce à l'outil de gestion REX.



www.univ-tours.fr



Université François-Rabelais de Tours
60 rue du Plat d'Étain BP 12050
37020 Tours Cedex 1